

Texte 4 :

Les parents plébiscitent les devoirs à la maison

Par Marie-Estelle Pech

LeFigaro.fr Mis à jour le 10/05/2013 à 14:31 Publié le 09/05/2013 à 18:29

Pour 71 % des parents de la Peep, les devoirs sont une donnée « importante » de la scolarité de leurs enfants.

En octobre dernier, François Hollande annonçait lui-même la fin des devoirs à la maison à l'école primaire, considérés comme une source d'inégalités entre les familles. «Parce que nous souhaitons une société juste, nous voulons une école qui offre à tous les mêmes chances de réussite, insistait ensuite Vincent Peillon. Cela passe par le fait d'accompagner tous les élèves dans leur travail personnel, plutôt que de les abandonner à leurs ressources privées, y compris financières, comme c'est trop le cas aujourd'hui.» Le ministre a donc martelé que, dans le cadre de la refonte des rythmes scolaires, les devoirs seraient désormais faits à l'école.

Mais une majorité de parents de la Peep (60 %) sont toujours très attachés à ce que leurs enfants fassent des devoirs à la maison, selon un sondage de l'association. Pour 71 % d'entre eux, les devoirs sont même une donnée «importante» voire «très importante» de la scolarité de leurs enfants, à l'image d'Alice, mère d'une écolière et d'un collégien: «Apprendre à se concentrer, à fournir des efforts, à apprendre par cœur, c'est primordial. Ma fille en CM1 a des leçons à apprendre presque tous les soirs. Cela nous prend une demi-heure, ce qui est acceptable, me semble-t-il. Je peux ainsi suivre et vérifier ce qu'elle fait, mieux qu'une institutrice perdue au milieu de trente enfants. Bien sûr, tout est question de mesure. Il ne faudrait pas que cela empiète trop sur la vie de famille...»

«Apprentissage de l'autonomie»

Également parent d'élève, Maxime fait travailler ses fils: «Si je ne surveillais pas ce que fait mon aîné, âgé de 10 ans, il ne ferait rien ou pas grand-chose...» Les inégalités entre les enfants perdureront au-delà des devoirs, fait-il observer: «Au nom de quoi empêcherait-on les parents de pousser leurs enfants pour donner le meilleur d'eux-mêmes?»

Ce plébiscite des parents pour les devoirs à la maison n'étonne pas Myriam Menez, de la Peep. Ces derniers doutent, en effet, que des «devoirs» pourraient être réellement suivis par un enseignant: «Les devoirs faits avec l'enseignant seront des exercices supplémentaires, ni plus ni moins.» L'intérêt des devoirs à la maison, c'est «l'apprentissage de l'autonomie, la tenue d'un agenda, l'organisation de son temps», énumère-t-elle. Si elle reconnaît que les devoirs à surveiller sont parfois «une plaie pour des parents fatigués après leur journée de travail, c'est aussi pour beaucoup un temps de partage. Les enfants sont contents que l'on s'intéresse à eux. Et ces quelques leçons à apprendre constituent l'un des liens réguliers des parents avec l'école».